

Quelques textes publiés par G.C.B. dans son livre "Le battement du Présent"- "Le pouls du Présent" - "La pulsation du Présent"

Duo

Le duo est une autre forme de cet univers de clowns.

Il repose sur la célèbre formule consistant à servir la blague, à dire quelque chose de sérieux pour que l'autre le contredise et le déconstruise. C'est une logique comique formidable, mais ce n'est pas nécessairement la seule à explorer dans un duo de clowns. Le duo de clowns possède une complicité magique, il fait partie des archétypes du théâtre universel.

Il est intéressant de voir que dans un duo se crée une relation à trois : les deux clowns, la situation et le public. Dans le solo, il est évident que la relation avec le public est directe, le regard est tourné vers lui. Dans le duo, nous sommes confrontés à un problème technique lié au regard. Il y a une tendance naturelle à observer son partenaire de scène pour voir ce qu'il fait et suivre le jeu qu'il propose. Mais ici, il faut cohabiter avec le problème de ne pas toujours savoir ce que fait l'autre, car il faut en même temps regarder le public et partager avec lui ce qui se passe. Cela génère une technique basée sur la confiance et la complicité avec l'autre : souvent, on ne voit pas exactement ce que fait son partenaire et il faut continuer l'action sans s'arrêter...

Il n'y a que trois possibilités de regard sur scène :

- Regarder le public,
- Regarder son partenaire,
- Regarder vers l'intérieur, ailleurs.

Ainsi, dans le duo, un haut niveau d'écoute se développe...

Une écoute qui capte la vague qui va et vient du public à travers son silence attentif, ses rires ou ennui.

En clown, écouter c'est faire. L'écoute ne consiste pas à attendre ni à voir quand son tour arrive. L'écoute, c'est être en action en même temps que l'on écoute, dans une attitude physique d'attention constante.

Parfois, écouter ne signifie pas entendre, mais agir en même temps que l'autre. D'autres fois, cela signifie ne rien faire. Parfois encore, cela implique d'être parfaitement coordonnés l'un avec l'autre, ou au contraire, d'être parfaitement désynchronisés pour créer un déséquilibre comique.

La rencontre avec un autre clown oblige à sortir des idées préconçues et à être dans l'impulsion précise de l'action ; cela développe une intelligence que l'on appelle "complicité".

La complicité ne consiste pas simplement à écouter ou à avoir un bon sens du rythme question-réponse. La complicité est une magie qui naît entre deux personnes, un état d'acceptation amoureuse de tout ce qui est proposé...

La crédulité en duo est très puissante : croire que l'autre est un génie et en ressentir une immense joie qui provoque une profonde humanité comique. Travailler la crédulité sera d'une grande utilité pour les acteurs et actrices...

La positivité. Être positif est la meilleure manière d'échouer. Seules les personnes

profondément positives se retrouvent tôt ou tard dans des problèmes... autrement dit, dans des conflits théâtraux.

C'est fondamental : être positif, c'est ce qui donne au clown sa couleur tragico comique. Cela génère de l'action, du conflit et, plus le clown est positif, plus la catastrophe avance.

Un autre facteur important pour un duo est une conscience accrue du crescendo de l'action. Le crescendo implique des changements, il crée des rythmes et des tensions dramatiques, capte l'attention du public et apporte un sentiment d'harmonie où tout commence, se développe et meurt. Ce cycle se répète à l'infini dans chacune des actions de la vie... Ainsi, la relation entre positivité, crédulité et crescendo constitue un mécanisme essentiel pour un duo. Il a une valeur pédagogique et oblige à aller plus loin. La crédulité encourage la positivité, qui elle-même génère des conflits, et en les développant, ils évolueront naturellement vers un crescendo émotionnel et physique.

Gabriel Chamé Buendia